

CEFEDM Bretagne- Pays de la Loire

Réalisation artistique des élèves

Julie MELLAERT

Diplôme d'état

Professeur de Musique

Spécialité : violon

Formation initiale

Promotion 2008-2010

Session Juin

1/ Présentation du projet:

J'ai effectué ma réalisation artistique avec les élèves au sein de la médiathèque Jacques Demy, à Nantes. Grâce à Mme Moulin, directrice du département audio-visuel, du personnel de l'espace jeunesse et des parents d'élèves, le projet s'est réalisé. L'atelier s'est ouvert : Initiation au violon à travers le conte. L'inscription (à l'accueil de la médiathèque) était demandée afin d'assurer la présence de l'enfant durant les séances. Les séquences de travail ont duré 1h. Les 5 enfants participants étaient âgés de 8 à 10 ans. Deux d'entre eux avaient déjà suivi une initiation au violon sur 3 mois. Quant aux autres, ils faisaient leurs premiers pas dans le domaine musical.

Avec Mme Moulin, nous avons délimité une tranche d'âge _8 à 11 ans_ pour les inscriptions. Pourquoi cette décision ? Plusieurs raisons y répondent :

- Vers 8 ans approximativement, l'enfant est curieux et avide de tout savoir. A ce moment de vie, la confiance en soi est mise à l'épreuve à cause de tous les changements moraux et physiques qui vont s'opérant chez l'enfant. Les intéresser, c'est les motiver et créer une dynamique de groupe !
- De plus, entre 8 et 12 ans, les enfants sont encore dans l'âge des représentations héroïques. Tous les personnages sortant de la normalité sont géniaux : Batman ou Superman par exemple. L'univers du conte est toujours présent. La compréhension du texte et des éléments imaginaires sont aiguisés.
- C'est à cet âge qu'ils vont se chercher pour construire leur identité propre face à la société. Afin de se responsabiliser et de se projeter dans la société, le maximum de connaissances leur est capital.

De même, j'ai choisi ce lieu pour diverses raisons :

- La médiathèque est un lieu de brassage culturel. Un espace lecture, musical, audio-visuel, une salle d'exposition, et salle de concert, entretiennent des liens étroits. Le public alors touché est multi culturel et multi artistique. et cela s'accorde avec la mission de professeur

et du rayonnement culturel des écoles de musique et donc de notre métier. Accès à tous, toutes les cultures, niveaux de classes sociales, tous

- L'espace de lecture jeunesse et audio-visuels se situent l'un en face de l'autre. Ceci a facilité nos expéditions à l'intérieur de l'établissement. De plus, le terrain est connu des enfants. Après quelques questions, j'ai appris que tous connaissaient bien les lieux. Cela leur a permis d'acquiescer de la confiance sur le terrain. Les cours se sont passés dans la salle pédagogique de la médiathèque, qui est attenante à la salle lecture-jeunesse.
- La médiathèque est un lieu d'ouverture sur le monde. En s'implantant, l'atelier a fusionné avec l'établissement et ainsi favorisé la politique de celui-ci. L'atelier met l'accent sur l'enjeu de la lecture et de la musique : émettre des idées et des opinions pour leur permettre une ouverture sur le monde ; donner l'envie de découvrir ; appâter leur réflexion; et se découvrir soi-même.

Ce projet a permis d'initier des enfants au violon en se basant sur des bases musicales, des bases de la confiance en soi, les bases d'un travail de groupe et les bases du conte. À travers cela, beaucoup de notions ont été apprises et révisées.

Par cette expérience, les enfants ont pu créer une œuvre (un conte musical) et être considérés comme des artistes. Pour la plupart, le chant choral à l'école leur était connu. Excepté Slava, qui n'en avait jamais fait, ayant été initié au théâtre. Le terme création ne leur était pas inconnu. Lors de la troisième séance, le groupe n'était pas encore uni. Or, je leur avais demandé de discuter entre eux, d'imaginer un conte et de le créer. Ils avaient à leur disposition, des mots spécifiques, des accessoires (chapeaux, foulards, bottes...) et des modes de jeu au violon (col legno, arco, pizzicato...) afin de les inspirer et de les aider à mettre en scène leur œuvre. Le début a été difficile. Slava était bruyant et perturbait le reste du groupe. Je lui ai fermement rappelé les règles. Il a repris sa place dans le groupe, plus calme, et toujours aussi motivé. Cela montre qu'il est parfois indispensable de recadrer les choses, quand quelques enfants dépassent les limites. C'est d'ailleurs un test qu'ils nous proposent à nous enseignants, pour connaître nos limites. A la fin de l'heure, nous avons écrit le conte sur papier pour le fixer, et une mini représentation avait été effectuée. Le groupe s'était enfin unifié ! Pour autant, son identité restait à trouver !

Pour moi, être artiste, c'est d'abord créer quelque chose d'unique, où la personne se

reconnait ; et ensuite dépasser ses limites, découvrir de quoi on est capable. En créant un conte musical, ils ont rencontré diverses notions (mes objectifs) indispensables pour lire, jouer de la musique et vivre ensemble.

Ce dernier point a été capital pour l'évolution du groupe. L'enjeu d'un tel projet n'est pas ciblé que sur la découverte musicale, l'expression de soi ou apprendre à jouer du violon ! Bien au contraire, cela va plus loin. L'important, c'est que les enfants apprennent à vivre en société et en groupe. Il y a donc des règles à établir et à respecter. Dès la première séance, ces consignes pour vivre ensemble ont été exprimées. La plupart d'entre elles ont été suggérées par les enfants eux-mêmes ! Le respect de ces règles ont été un point de départ majeur afin de constituer une unité artistique dans le groupe alors que plusieurs identités individuelles s'affirmaient.

Au bout des 5 séances, ils ont produit une réalisation artistique en public dans l'espace musical de la médiathèque Jacques Demy. Il ne s'agissait pas ici d'une finalité en soi mais plutôt d'un instant de parcours, ce qu'ils avaient vus et appris jusqu'alors.

2/ Objectifs artistiques:

Mon principal objectif était de développer la confiance en soi à travers une démarche artistique transversale: Initiation au violon par le conte.

Sur les 5 séances, trois objectifs sous principaux découlant de l'objectif premier ont été établis:

- 1/ Apprentissage des bases musicales
- 2/ Initiation au violon
- 3/ Reconnaissance du conte

J'ai dressé:

Acquérir de la confiance en soi:

- * Pouvoir s'exprimer en public:

- * Etre capable de regarder le public quand on parle
- * Etre à l'aise dans le groupe
- * Oser prendre la parole dans le groupe
- * Progresser de ses erreurs:
 - * Comprendre l'erreur
 - * Savoir reconnaître et accepter l'erreur
 - * Savoir considérer l'erreur comme un moyen d'évolution
 - * Savoir s'auto-évaluer en se confrontant aux autres
- * Gérer le stress, l'angoisse ou la peur:
 - * Savoir reconnaître un moment de stress
 - * Comprendre ce stress
 - * Savoir diminuer ce stress par des exercices appropriés au préalable
- * Pouvoir faire des choix:
 - * Emettre une opinion
 - * Assumer les conséquences d'un choix
 - * Aller jusqu'au bout d'une idée
 - * Devenir responsable de ses actes
 - * Savoir être autonome

Découverte du violon: un apprentissage spécifique

- * Une gestuelle particulière:
 - * Différencier le geste tirer du pousser
 - * Savoir positionner sa main gauche autour du manche et le 1^{er} doigt
(facultatif)
- * Etre à l'aise avec l'instrument:
 - * Acquérir une bonne posture
 - * Sentir le corps en tension et en détente
- * Connaitre l'instrument:
 - * Savoir nommer les principales parties de l'instrument
 - * Connaitre son origine
- * Reconnaitre une matière sonore:

- * Savoir jouer et reconnaître à l'écoute différents modes de jeux (col legno, glissandi, pizzicati, arco, sur le chevalet, sur la touche, derrière le chevalet)
- * Savoir reconnaître et nommer les 4 cordes
- * Connaître les nuances piano et forte *p / f* ; crescendo et decrescendo et pouvoir les jouer au violon

Des règles pour jouer et vivre en groupe:

* Savoir s'écouter:

- * Ecouter les autres quand ils parlent/ils jouent
- * Capacité de réaction aux consignes

* Etre ensemble:

- * Savoir se rattraper aux points repères
- * Connaître et réutiliser les signes pour diriger
- * Savoir donner un départ et s'arrêter
- * Savoir suivre une pulsation régulière
- * Créer des contacts visuels à l'intérieur du groupe

Apprendre les bases musicales:

* Notions musicales:

- * Différencier le registre grave de l'aigu
- * Savoir le nom des notes (gamme de do)
- * Vocabulaire musical vu dans les séances

* Le chant:

- * Restituer en chantant un rythme simple (deux croches, noire)
- * Reproduire à la voix une hauteur de son entendu

* Le rythme et le corps:

- * Reproduire corporellement un rythme simple. (Deux croches, noire)
- * Coordonner la voix sur un rythme simple.

Approche de la lecture par le conte:

* La voix instrument:

- * Articuler les mots et être compris par le groupe
- * Gérer l'intensité de sa voix, la moduler et la placer
- * Donner du relief à l'histoire
- * Lire en public

* Le conte:

- *Reconnaitre la structure d'un conte (lieux, personnages, actions, objets...)
- * Imaginer et écrire un nouveau conte
- * En fonction des mots et de l'histoire, adapter l'ambiance sonore

3/ Mise en œuvre pédagogique:

* **Profil des élèves:**

Le groupe comptait 5 élèves à l'origine.

Slava : 10 ans, d'un naturel énergique et joyeux. Il a besoin d'être cadré, afin de canaliser et concentrer son énergie. Dans l'atelier, il était le seul garçon. Il était parfois trop présent, intimidant certaines personnalités du groupe. Sous ses airs de garçon perturbateur, il cache une profonde sensibilité et instabilité qui se manifeste au violon.

Ortance : 10 ans, d'un tempérament calme, elle a guidé le groupe dans certaines décisions à prendre. Grande capacité à se concentrer et à respecter les consignes, contrairement à Slava.

Charlotte : 8 ans, a déjà une approche de la musique grâce à ses 5 mois de guitare. Elève très concentrée. Cependant, elle ne parle pas beaucoup. Elle rigole facilement ce qui détend l'ambiance et agit sur la cohésion du groupe.

Juliette : 8 ans, Elle a déjà eu des cours de découverte musicale, notamment en violon. Par

conséquent, les bases ont été plus facilement acquises que d'autres. C'est une élève éponge, dans le sens où tout ce qu'on lui donne, elle l'absorbe. Cependant, sa mémoire est à court terme. Généralement, d'une semaine sur l'autre, il fallait réexpliquer les propos tenus huit jours avant.

Marine : 10 ans, c'est la sœur de Juliette. Elle aussi a suivi un cursus de découverte en violon. Cependant, sa posture n'était pas acquise, ce qui témoignait dans son cas d'un manque de confiance en soi. De plus, elle ne se sentait pas à l'aise avec ou sans l'instrument. Le repli sur soi-même se traduisait par un dos voûté et des articulations raides. Elle mémorise très vite et réagit aux situations.

*** Séances :**

Le 24 novembre 2009 et le 2 mars 2010 ont été des dates prises de contact. À ces occasions, j'ai pu visiter les lieux et faire connaissance des personnes engagées dans le projet.

1^{ère} séance : le jeudi 4 mars, début de l'atelier :

Mise en confiance du groupe : se passer un son, les signes de départ et d'arrêt.

Lecture d'extraits de contes de Perrault, et choix de deux d'entre eux par le groupe : Le petit poucet et le chat botté. Travail ludique pour comprendre la structure du conte. Découverte du violon, exploration sonore, et écoute de répertoire musical varié.

L'écriture d'un conte leur a été demandée pour la deuxième séance. Il s'agissait de créer une nouvelle histoire en s'inspirant de celles du Petit Poucet et Du chat botté. Des lieux, des actions, des objets, des personnages pouvaient être repris et transformés.

2^{ème} séance: le jeudi 11 mars,

L'objectif global de cette séance était que les enfants assument leur idée, fassent des choix et prennent la parole dans le groupe. Programme vu : la chanson do-ré-mi, jeu de relais pour tenir une hauteur de note.

Les enfants ont eu du mal à placé leur voix surtout Slava, qui n'arrivait pas à reproduire le son entendu. J'ai accompagné au violon le chant, qu'ils dirigeaient un à un (intégrant ainsi les gestes de départs et d'arrêts). Lecture des contes qu'ils avaient à écrire durant la semaine. Un a été

choisi par le groupe pour être l' élu, celui qui allait être lu lors du spectacle. Exploration de l'instrument pour juxtaposer les mots d'Ortense à des sons.

3^{ème} séance: le jeudi 18 mars,

Nous avons travaillé sur le statut de l'erreur, création d'un conte musical improvisé. Par équipes de deux, les enfants ont corrigé leur posture au violon. La chanson a été revue, pour retravailler les paroles à apprendre par cœur et la justesse. Un conte musical improvisé s'est créé. Des lieux étaient évoqués et les sons retentissaient. Chacun leur tour, les enfants continuaient l'histoire qui avait commencée.

4^{ème} séance : le jeudi 25 mars,

Gérer le stress, l'angoisse et la peur; mémorisation du spectacle (chant, contes musicaux, exploration de l'instrument 1^{er} doigt main gauche.

5^{ème} séance: le jeudi 29 avril (prévu le jeudi 1 avril à l'origine)

Mémorisation ; récapitulatif et auto évaluation; Pré-générale et réalisation artistique des élèves. Réalisation d'un projet commun développant une identité d'artiste propre au travers d'une unité artistique collective: Conte musical. La forme qui en avait été dégagée ressemblait à un menu gastronomique.

Au fur et à mesure des séances, j'ai réajusté certains objectifs non atteints, en changeant de méthodologie, ainsi que d'outils didactiques. J'ai également utilisé l'espace différemment chaque semaine. Cela permettait de changer de dispositif d'apprentissage et de toujours innover. Au bout de la troisième semaine, le groupe commençait à se solidifier. Des affinités s'étaient créées entre tous. Slava qui était le seul garçon a beaucoup perturbé le déroulement des premières séances. Il prenait la parole sans demander l'autorisation et coupait la parole à ses camarades. Une fois, Marine lui a rétorqué : « *Arrête ! Tu fais trop de bruit. On n'entend pas ce qu'elle dit.* » Dans le cours, la communication est importante. C'est grâce à la parole que l'on peut se faire comprendre des autres, et donc transmettre. Des propos clairs et une écoute attentive construisent une bonne entente entre deux personnes.

Pour tout projet de groupe, ce qui compte ce que les individus en ressortent riches d'une nouvelle expérience. La progression du groupe est prise en compte tout comme la progression de la personne.

* La réalisation artistique des élèves, le 26 avril: son déroulement.

La réalisation s'est déroulée en plusieurs phases:

* **Une présentation du projet au public:**

Nous nous trouvions dans l'espace musique, au fond de la salle. C'était un jeudi soir à 18h15 et la médiathèque fermait ses portes à 19H00 de sorte qu'une dizaine de personnes seulement constituaient le public. Il y avait des parents d'élèves, ainsi que des curieux, sourires aux lèvres. Le violon a été présenté au public par les élèves. Cependant, le constant n'était pas brillant. Les vacances d'avril venaient de se terminer, et la plupart avaient oublié de préparer une courte phrase explicative sur l'instrument (comme il avait été demandé). Notre dernière séance d'atelier a duré 45 minutes. Bien que nous ayons répété la présentation de l'instrument, cela n'est pas resté. Dans l'ensemble, les élèves n'étaient pas assez préparés à l'expérience de la scène. Même ayant entamé un travail sur la prise de confiance et la gestion du stress, ils n'ont pas eu d'occasion de se retrouver face à un public avant la date de réalisation, et par conséquent n'ont pas gouverné leurs peurs. Après cette courte présentation de l'atelier et de l'instrument, un chant de bienvenue a été débuté.

* **La chanson do-ré-mi :**

Cette chanson est écrite sur la gamme de DO Majeur.

Les paroles ludiques ont bien été intégrées :

Do fai-sait do-do

Ré l'a ré-vei-lé

Mi a-vait la mi-grai-ne

Fa é-tait fa-ti-gué

Sol n'é-tait pas la-vé

La tasse é-tait cas-sée

Si é-tait- si vi-lain que Do est re-par-ti fai-re do-do.

Cependant, certaines hauteurs de son n'étaient pas justes. Slava était directement concerné. Lors des séances, il éprouvait des difficultés à reproduire à la voix un son entendu. Les enfants ont travaillé la chanson de deux façons : a capella et avec accompagnement. Par souci d'entendre les paroles et de chanter juste, j'ai délibérément chanté et joué les notes de la mélodie avec eux, supprimant toutes tentatives d'accompagnement. Or, cela aurait rendu le chant plus dynamique ! La pulsation était presque acquise.

Pendant le chant, ils ont gardés leur violon avec eux, afin d'être directement placés pour le conte d'Ortense. Or, il aurait peut-être fallu agencer autrement l'enchaînement chanson et conte. Ils n'étaient pas tous à l'aise pour chanter sur scène, l'instrument dans les bras.

*** Le conte d'Ortense :**

Dans les objectifs « lecture », les enfants ont étudié la structure d'un conte. Les contes de Perrault étaient au programme. Deux d'entre eux ont retenu l'intérêt du groupe : Le Petit Poucet et Le Chat Botté. Lors de la première séance, un travail ludique a été effectué sur ces contes. A rendre pour la séance suivante, ils avaient à écrire un conte chacun. Cette histoire était à imaginer et à créer. Le nouveau conte devait comporter des lieux, des personnages et des actions issues des contes Le petit poucet et Le chat botté. Le jeudi suivant, tous les écrits réalisés ont été lus. D'un commun accord, le groupe a décidé que le conte écrit par Ortense serait l'élé pour créer notre conte musical. Au conte d'Ortense, s'est créée une histoire sonore, pouvant s'adapter au texte.

Le conte est un récit qui se distingue au niveau des personnages, des lieux, des actions extraordinaires ou aux éléments temporels. Rien n'y est impossible.

Marcel Ley, dans son ouvrage « la mise en scène du conte musical » rappelle au lecteur que le monde musical est régit certes par deux extrêmes : le bruit et l'expression musicale traditionnelle. Pour lui, le son peut remplacer l'image dans le sens où une musique peut faire naître des images de l'imaginaire ; de même qu'un texte peut évoquer une musique.

Selon la sensibilité de l'enfant, l'histoire amènera vers une création musicale instantanée ou la musique remplacera les mots non énoncés. L'identité artistique de chaque enfant se discernera en fonction de préférences.

Le fait d'écrire une histoire n'est pas anodin. Cela demande imagination et cohérence

d'esprit. Chaque conte bien que basés sur les mêmes consignes étaient différents. En cela, ils correspondent à des créations artistiques. Leur confection a demandé du temps, de la patience, un savoir faire et des idées. En ce sens, l'enfant s'est surpassé pour créer. Je considère donc qu'en étant écrivain, l'enfant est également artiste. La création d'un conte est une production artistique.

Ortense a raconté son histoire. Sa voix était claire mais pas assez forte bien qu'elle parlait le plus possible en direction du public. Son débit de parole était rapide et bien articulé. Lorsqu'elle s'arrêtait, les musiciens commençaient à jouer. L'enchaînement ne fût pas réussi parce qu'Ortense n'osait reprendre la parole aux musiciens. Bien qu'ils aient travaillé les signes de direction, devant le public, le réinvestissement de cette communication fût difficile. De plus, je m'étais insérée dans le groupe afin de jouer avec eux. Mais le fait que je sois à côté d'eux faisait qu'ils regardaient non pas le public, ni Ortense, mais moi. Ma participation était en trop dans ce conte. De plus, les enfants ayant répétés seuls et appris l'un des principes du groupe, « *Quand une personne du groupe parle, on l'écoute ; quand elle se tait, on peut prendre la parole.* », ils se sauraient certainement écoutés.

En observant Ortense, je me suis aperçue qu'elle se balançait d'avant en arrière. Cette attitude, liée au stress était passagère et s'accroissait dans les passages incertains. Quant aux musiciens: la tenue du violon, bien qu'ayant été répétée s'est volatilisée avec le stress. Chacun avait une posture spécifique, reflétant leur personnalité. Certains modes de jeux vus en cours n'ont pas été ré-exploités.

Donner les cours à l'intérieur de l'espace jeunesse, là où le public est omniprésent aurait pu améliorer le contact des enfants avec celui-ci. Cela aurait surtout permis d'utiliser le stress à bon escient afin de les habituer à cette situation. Cependant, la capacité d'écoute risquait de chuter (plus de monde, de bruit autour, et donc moins de concentration).

*** Le jeu du relais maintenu :**

Après le conte d'Ortense, un relais musical s'est installé. Cet extrait musical s'est inspiré de l'œuvre « In C » de Terry Riley. Afin d'installer une atmosphère rythmique, les enfants se sont identifiés un rythme et l'ont continuellement interprété, en phase avec les signes de direction (couper, tuer, forte, silence...etc.) Charlotte a débuté le discours musical. Pendant qu'elle maintenait son rythme, un deuxième s'est ajouté, un troisième, puis un quatrième et un

cinquième. Le climat sonore rendu donnait une énergie musicale et une dynamique de groupe. Le seul regret pour tout le monde est que ça n'ait pas duré plus longtemps.

*** Le conte musical improvisé :**

Le groupe a imaginé le début d'une histoire en commun. C'est celle-ci qui est présentée ici. Les images évoquées appellent des sons. A ces moments, les violonistes en herbes créent une ambiance sonore. Au début de l'apprentissage, le violon est découvert par ses diverses sonorités. C'est alors plus un éveil au monde sonore et bruité, qu'un récital mélodique entendu. Il ne s'agit pas dans ce conte musical que la musique soit illustrative du texte. Bien au contraire ! L'ambiance sonore rendue par les enfants est considérée ici comme une expérience sonore créatrice. Le lien texte et musique est visité, et fait vibrer l'imaginaire de l'enfant. Afin qu'ils se concentrent sur la partie musicale, j'ai lu le conte.

« Dans la forêt, se promenaient une reine. Elle écoutait les oiseaux chanter. L'un d'eux, étrangement, jouait du violon magique. Il avait lu dans un livre magique une recette qui lui donnerait le savoir de jouer de cet instrument. Soudain, la reine vit une ombre derrière les arbres. Un soldat en sortit... »

L'avantage pour un conte musical improvisé, est que chaque version est unique. Lors de deux séances, sur la moitié du temps, les enfants se sont exercés à prendre la parole et raconter de manière improvisée un bout de l'histoire. Le constat du point de vue imagination n'est pas éloquent. Les enfants avaient des difficultés à trouver instantanément des éléments de l'histoire. Les éléments musicaux quant à eux, s'installaient plus rapidement. Seulement, les propositions manquaient de singularité. Si Charlotte jouait sur le chevalet, sa voisine s'exécutait à son tour sur le chevalet. N'étant pas à l'aise pour raconter une histoire orale, qui n'est pas encore écrite et créé, j'ai exécuté la partie narrative, afin qu'ils se concentrent sur la partie musicale.

*** la danse corporelle :**

Cette danse a été vue lors des deux dernières séances. L'aspect ludique de cette danse, constituant un travail sur le corps, de coordination motrice et sur le rythme a bien été réalisé. Cependant, il a fallu cadrer les enfants plus souvent lors de l'apprentissage de la danse. La

transmission des gestes s'est effectuée oralement agissant directement sur la capacité de mémorisation de l'enfant.

A la fin du spectacle, le public a applaudi. Les enfants avaient le trac ; le salut fut périlleux mais présent.

Etait-ce le projet en lui-même qui était artistique ou ce qu'ont fait les élèves ?

En effet, le projet avait pour but d'amener l'enfant à se positionner en tant qu'artiste. En développant leur imagination, ils ont fait des choix pour créer une forme musicale qui leur est propre. Avez-vous trouvé de quel type de structure il était question dans le spectacle ? C'est une forme « repas » ! Lors de la 4^{ème} séance, nous nous sommes aperçus qu'il y avait d'abord un chant de bienvenue. Le groupe a proposé qu'il représente l'entrée. Ensuite, venait le conte d'Ortense, évoquant le plat principal ; le jeu du relais maintenu symbolisant le fromage ; le conte musical improvisé rappelant un dessert surprise ; et enfin une danse corporelle remplaçant le café !

4/ Bilan:

*** Aides apportées :**

Luthier : Sponsor. Prêt de 6 violons adaptés aux morphologies de chaque enfant. Les violons ont pu être cédés aux familles à partir de la deuxième séance.

Mme moulin : A joué l'intermédiaire entre la structure et ma personne. S'est occupée de réserver la salle, de créer les flyers. En duo, nous avons fermé l'établissement après chaque séance, et réunit tout le matériel nécessaire (1 livre des contes de Perrault, des crayons de couleurs, des crayons à papier, des stylos bille, des feuilles blanches, un tableau Velléda, une chaîne hifi et des disques de musique).

Les parents d'élèves : Ils ont effectué les déplacements. Ont assuré le lien entre l'atelier et la maison.

Un questionnaire bilan a été donné aux parents à la fin de l'atelier afin de constater le travail

effectué à la maison. Ils m'ont été remis par la suite par l'intermédiaire de Mme Moulin. Il s'est avéré que tous les enfants jouaient du violon à la maison au moins deux fois par semaine. La communication entre parents, élèves et professeur a été efficace. Ce que l'enfant n'avait pas été capable de dire, les parents l'ont traduit.

*** Evaluation:**

Au cours des cinq séances, j'ai manifesté par des remarques une appréciation sur le comportement et les productions des élèves. Cependant, le nombre de séances étant restreint, j'ai choisi de faire une évaluation formative. Chaque jeudi, pendant un laps de temps, je demandais aux élèves d'évaluer leur camarade. Quelques fois, ils formaient des groupes de deux ; d'autres fois un groupe entier dans lequel chacun évaluait un paramètre donné. De cette manière, ils se sont responsabilisés et ont pris confiance en eux (surtout quand ils se trouvaient dans le rôle du professeur). Le constat et la rectification de l'erreur étaient immédiats. Au fur et à mesure des séances, le statut de l'erreur s'est banalisé et est devenu un jeu. L'erreur était un nouvel élément pour la création ! Une variation d'une norme !

D'autre part, j'ai tenu à établir un tableau de compétences, qui permet de synthétiser les acquis ou non acquis en fonction des objectifs principaux.

Objectifs	Réutilisé lors de la réalisation artistique	Acquis/En cours/Non acquis
Agir sur la confiance en soi		
Etre capable de regarder le public quand on parle	<u>OUI</u> / NON	ACQUIS / <u>EN COURS</u> / NON ACQUIS
Oser prendre la parole dans le groupe	<u>OUI</u> / NON	<u>ACQUIS</u> / EN COURS / NON ACQUIS

Savoir reconnaître et accepter l'erreur	<u>OUI</u> / NON	<u>ACQUIS</u> / EN COURS / NON ACQUIS
Savoir s'auto-évaluer en se confrontant aux autres	<u>OUI</u> / NON	ACQUIS / <u>EN COURS</u> / NON ACQUIS
Gérer le stress, l'anxiété ou la peur	OUI / <u>NON</u>	ACQUIS / EN COURS / <u>NON ACQUIS</u>
Exprimer une opinion	<u>OUI</u> / NON	<u>ACQUIS</u> / EN COURS / NON ACQUIS
Pouvoir faire des choix	<u>OUI</u> / NON	ACQUIS / <u>EN COURS</u> / NON ACQUIS
Découverte du violon: un apprentissage spécifique		
Différencier le geste tirer du pousser	<u>OUI</u> / NON	<u>ACQUIS</u> / EN COURS / NON ACQUIS
Savoir positionner sa main gauche autour du manche et le 1 ^{er} doigt	<u>OUI</u> / NON	ACQUIS / <u>EN COURS</u> / NON ACQUIS
Etre à l'aise avec l'instrument	<u>OUI</u> / <u>NON</u>	ACQUIS / <u>EN COURS</u> / NON ACQUIS
Acquisition d'une bonne posture	<u>OUI</u> / <u>NON</u>	ACQUIS / <u>EN COURS</u> / NON ACQUIS
Savoir jouer et reconnaître différents modes de jeu étudiés	<u>OUI</u> / NON	ACQUIS / <u>EN COURS</u> / NON ACQUIS
Savoir nommer les principales parties de l'instrument	<u>OUI</u> / NON	<u>ACQUIS</u> / EN COURS / NON ACQUIS
Savoir nommer les 4 cordes et les reconnaître à l'écoute	<u>OUI</u> / NON	<u>ACQUIS</u> / EN COURS / NON ACQUIS

Connaitre les nuances piano et forte <i>p / f</i> ; crescendo et decrescendo et pouvoir les jouer au violon	<u>OUI</u> / NON	<u>ACQUIS</u> / EN COURS / NON ACQUIS
Des règles pour jouer et vivre en groupe		
Savoir se rattraper aux points repères	OUI / <u>NON</u>	ACQUIS / EN COURS / <u>NON ACQUIS</u>
Savoir se regarder pour communiquer dans le groupe	<u>OUI</u> / <u>NON</u>	ACQUIS / <u>EN COURS</u> / <u>NON ACQUIS</u>
Savoir suivre une pulsation régulière	<u>OUI</u> / NON	<u>ACQUIS</u> / <u>EN COURS</u> / NON ACQUIS
Connaitre les signes pour diriger un groupe et savoir les utiliser	<u>OUI</u> / NON	<u>ACQUIS</u> / EN COURS / NON ACQUIS
Savoir faire un départ et s'arrêter	<u>OUI</u> / NON	<u>ACQUIS</u> / EN COURS / NON ACQUIS
Des notions musicales		
Différencier le registre grave de l'aigu	<u>OUI</u> / NON	<u>ACQUIS</u> / EN COURS / NON ACQUIS
Savoir le nom des notes de la gamme de do majeur	<u>OUI</u> / NON	<u>ACQUIS</u> / EN COURS / NON ACQUIS
Reproduire à la voix une hauteur de son entendu	<u>OUI</u> / NON	<u>ACQUIS</u> / <u>EN COURS</u> / NON ACQUIS
Reproduire corporellement un rythme simple	<u>OUI</u> / NON	<u>ACQUIS</u> / EN COURS / NON ACQUIS

Etre capable d'utiliser le chant et un rythme corporel en même temps	OUI / <u>NON</u>	ACQUIS / EN COURS / <u>NON ACQUIS</u>
Approche de la lecture par le conte		
Articuler	<u>OUI</u> / NON	ACQUIS / <u>EN COURS</u> / NON ACQUIS
Gérer l'intensité de sa voix, la moduler et la placer	OUI / <u>NON</u>	ACQUIS / EN COURS / <u>NON ACQUIS</u>
Reconnaitre la structure d'un conte	<u>OUI</u> / NON	<u>ACQUIS</u> / EN COURS / NON ACQUIS
Donner du relief à l'histoire	<u>OUI</u> / NON	ACQUIS / <u>EN COURS</u> / NON ACQUIS
Lire en public	<u>OUI</u> / NON	ACQUIS / <u>EN COURS</u> / NON ACQUIS

Un projet de ce type impose des responsabilités envers la structure qui nous emploie, nos supérieurs et les parents d'élèves. Si le projet est régionalisé, il concerne les élus. Il faut donc pouvoir le défendre devant tous types de personnes.

Ce projet avantage la pédagogie de groupe en...

- * développant la créativité de l'enfant.
- * s'appuyant sur des acquis scolaires (lecture, structure de texte, statut de l'erreur).
- * accroissant le plaisir musical de l'enfant.
- * réunissant et unissant des enfants issus de divers milieux sociaux.
- * apprenant à vivre en société et y tenir un rôle.
- * transmettant une autre forme éducative (l'enseignement musical).
- * développant sa confiance en soi.

La réalisation de ce projet a permis d'enrichir mon enseignement et ma réflexion artistique. Cela a été une expérience artistique pour le groupe qui ne s'était jamais produit devant un public. L'expérience a été un succès, bien que trop courte.

